

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 1 (1887)

Artikel: Les armes de la maison de Fribourg
Autor: Grellier, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789655>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est donc en 1836 et non en 1831 que la cocarde noire et blanche fut augmentée de la couleur orange.

Les Armes de la Maison de Fribourg.

Si en fait d'archéologie les plus petits détails ont leur importance, cela est peut-être encore à un plus haut degré le cas dans l'art héraldique. En effet, les moindres changements altèrent non-seulement le caractère d'une armoirie, mais souvent ils la transforment en un nouveau blason. Il me sera donc permis dans l'intérêt de la vérité historique, de rectifier ici une erreur fort accréditée concernant les Armes de la Maison de Fribourg. Furstenberg dont, comme on le sait, deux membres, Conrad et Jean, furent Comtes de Neuchâtel de 1395 à 1457.

L'origine de la famille des Furstenberg remonte très haut, mais sans entrer dans des détails il nous suffira de dire qu'au commencement du 13^e siècle, à la mort du Comte Egon qui avait épousé Agnès de Neufgen, ses fils se partagèrent l'héritage paternel. Le cadet Henri, retint le château et les terres de Furstenberg et devint la souche des princes et landgraves de ce nom qui subsistent encore de nos jours. L'aîné par contre, Conrad, eut en partage le Comté de Fribourg, en Brisgau et c'est de lui que descendit Egon II, le mari de Harenne de Neuchâtel. Cette branche s'éteignit en 1457 avec le petit-fils de cette dernière, Jean, Comte de Neuchâtel.

Les Armes de cette maison sont données de deux manières dans les différents monuments et ouvrages neuchâtelois qui les représentent. Du Bois de Montperron dans ses "Antiquités", les indique comme étant simplement d'or à l'aigle de queues. (Fig. 21). Par contre dans l'Ancienne Salle des Etats, au château de Neuchâtel, la même armoirie est entourée d'une bordure nébulée d'argent et de queues (Fig. 22). Cette dernière version a été adoptée non-seulement dans "l'Armorial de Neuchâtel", édité par

par M. Félix Bovet, dont le but était simplement la reproduction exacte des panneaux de la Salle du Château, mais aussi par le restaurateur du Monument des Comtes de Neuchâtel, dans la Collégiale, et par le Colonel de Mandrot dans les deux éditions de son "Armorial neuchâtelois."

La représentation de DuBois de Montperreux est fautive en ce qu'elle omet la bordure. Celle-ci existait déjà au 13^e siècle et se trouve du reste sur le Sceau (Fig. 23) de Varenne de Neuchâtel, mère de notre Conrad. F. 1344

Quant à la seconde version elle est également erronée, le peintre s'étant non-seulement trompé en teignant d'azur le bec et les pattes de l'aigle mais surtout en donnant la bordure nébulée d'argent et de gueules tandis qu'elle doit être d'argent et d'azur.

La plus ancienne représentation peinte de cette armoirie se trouve dans la célèbre "Wappenrolle" de Zurich, un des monuments héraldiques les plus importants du Moyen-âge. Il date du milieu du 14^e siècle et est donc antérieur à nos Comtes fribourgeois. La bordure y est donnée d'argent et d'azur et toutes les représentations subséquentes des armoiries de cette maison reproduisent les mêmes émaux avec l'unique exception de la Salle des Etats de Neuchâtel et des ouvrages qui l'ont prise pour base.

Cette divergence d'émaux avait-elle peut-être été adoptée par les Comtes de Gribourg comme brisure pour les distinguer de la branche cadette? Nous devons répondre négativement et remarquerons en passant que c'eût été le rôle de cette dernière et non celui de la branche aînée d'adopter une différence. Du reste les exemples de brisures de ce genre ne sont pas très fréquents en Allemagne.

Une autorité des plus compétentes en ces matières, le Prince Frédéric Charles de Hohenlohe-Waldenburg, l'auteur d'une savante monographie des Armes de la Maison de Furstenberg et de nombreux travaux héraldiques et sphragistiques du

Fig. 22.

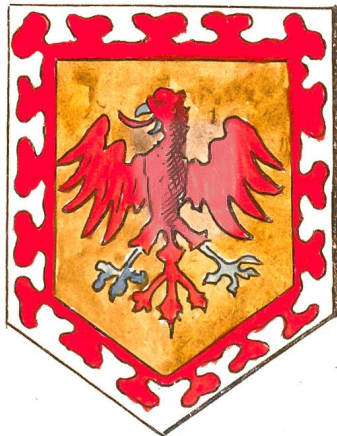


Fig. 21.



Fig. 23.

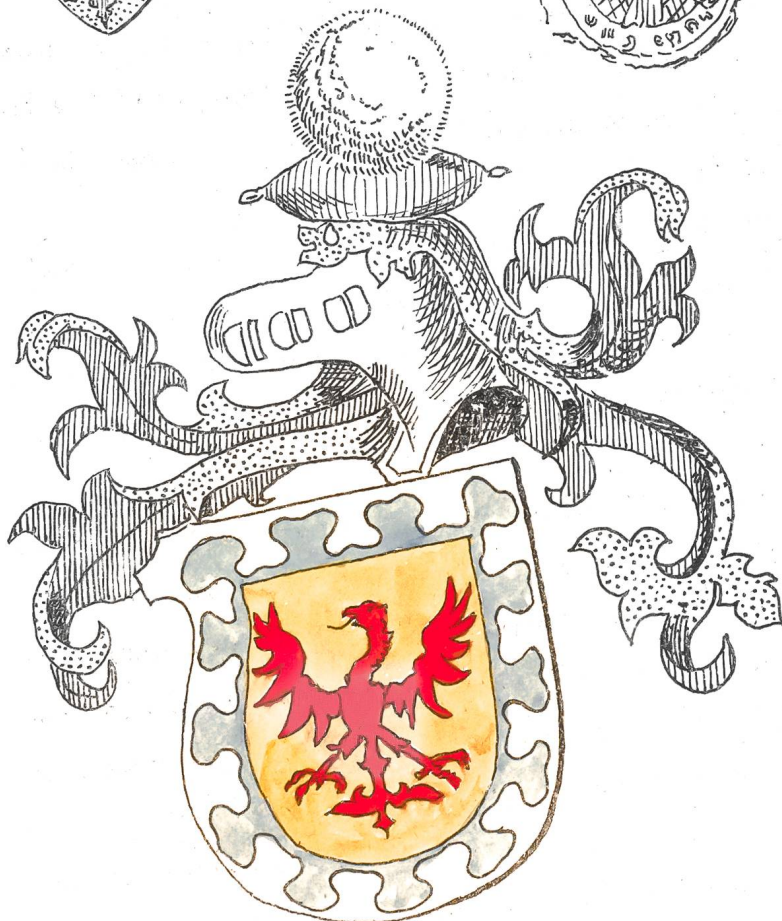


Fig. 24.

Armes de la Maison de Fribourg
M. F., d'après un dessin de M. Jean Grellet.

du plus haut intérêt, s'exprimait dans une lettre particulière sur ce sujet en ces termes:

Pour ce qui concerne les Armes des Comtes de Fribourg et de Furstenberg je puis vous donner l'assurance la plus positive qu'elles „portaient la bordure dès le 13^e siècle, que les Armes des deux branches étaient identiques et que les émaux en question ont toujours été d'argent et d'azur. Toutes les dites armes que vous pouvez avoir vues sans bordure sont une erreur de l'artiste, et si, au Château de Neuchâtel elles sont représentées avec une bordure d'argent et de gueules, cela ne peut aussi reposer que sur une restauration mal entendue „

Nous donnons donc (Fig. 24) les Armes véritables de la Maison de Fribourg, qui se blasonnent ainsi: D'or à l'aigle de gueules et la bordure nébulée d'argent et d'azur. Cimier: Sur un coussin de gueules une boule hérissée d'argent - Cette dernière figure est dans la tradition populaire généralement appelée une "boule de neige".

Jean Greller

Les Armoiries

des Edifices publics, monuments, maisons, etc
(2^e Article. Voir N^o de février, page 14.)

De grosses gouttes de pluie commencent à tomber et nous arrêtent dans notre promenade d'investigations héraldiques. Profitons-en pour nous réfugier dans l'Ancienne Salle des Etats où nous commencerons à relever les écus peints sur ses panneaux. Il existe, pour les visiteurs de cette belle Salle armoriée, un excellent guide: c'est l'Armorial neuchâtelois de M. F. B., publié à Berne, par M. Davoine; ce livre reproduit les Écussons qui figurent dans la Salle des Etats.

Ses planches, peintes en partie à la main sont très riches et fort bien exécutées; à quelques exceptions près nous retrouvons les mêmes écussons et dans l'Armorial & dans la Salle